

Avant-propos

Françoise le Deist et Hélène Grandjean

Le présent ouvrage regroupe les textes des contributions des intervenants au colloque organisé les 27 et 28 novembre 2014, conjointement par le laboratoire de Recherche Travail Emploi Santé de Toulouse Business School et l'Institut Catholique de Toulouse.

Ce colloque est né de l'initiative d'un groupe de réflexion constitué de professionnels de santé (infirmières, médecins) et de chercheurs de diverses disciplines en lien avec le secteur de la santé (sciences de gestion, sociologie, théologie)¹ qui s'interrogeaient sur les moyens de répondre aux besoins et aux attentes spirituelles des malades lors de la prise en charge du cancer. Maladie fréquente, le cancer reste, malgré les importants progrès des traitements, plus qu'aucune autre maladie, associé à la mort, à la souffrance, à l'impuissance et à l'incertitude sur l'avenir. La survenue d'un cancer entraîne, chez la personne qui y est confrontée, un bouleversement qui l'atteint dans toutes ses dimensions, physique, psychologique et spirituelle. Habituellement, le personnel soignant, médecins et infirmiers, apporte une réponse adaptée en ce qui concerne les traitements et peut proposer aux personnes qu'il perçoit en difficulté un accompagnement par une tierce personne (psychologue, sophrologue, aumônier...). Cependant, en France, contrairement à de nombreux autres pays, la prise en compte de la dimension spirituelle n'est pas actuellement considérée comme relevant du rôle des soignants. Plusieurs avancées existent pourtant, particulièrement dans le domaine des soins palliatifs, et des interrogations sont manifestées, à la fois par les malades et par certains soignants. C'est pour cela qu'après un temps de recherche, alimenté par une large étude bibliographique, notre groupe a souhaité organiser un colloque réunissant non seulement des chercheurs en sciences humaines et des praticiens du secteur de la santé, mais aussi des spécialistes en sciences de gestion impliqués dans le management de la santé. En effet, la connaissance et la reconnaissance par les managers de l'importance de la dimension spirituelle dans la prise en charge globale des patients est indispensable pour en permettre une meilleure appropriation, mise en œuvre et diffusion au sein des établissements de santé et des services de soins. Par ailleurs l'approche spirituelle des managers peut leur permettre de faire face avec plus d'efficacité à la diversité des situations, avec des effets favorables sur leurs pratiques, pour le bénéfice des équipes et des patients qui leur sont confiés.

Le plan de cet ouvrage reprend les différents temps du colloque : une première partie fait appel à l'anthropologie et à la sociologie pour préciser les concepts, la deuxième partie, qui est la plus large, regroupe des témoignages de soignants, complétés d'une présentation de l'expérience canadienne, tandis que la troisième partie aborde la question du point de vue du management. Les termes de « spiritualité » ou de « dimension spirituelle » ne sont pas forcément compris de la même façon par tous, et il est donc difficile d'en donner ici une

¹ Les membres de ce groupe sont : Valérie Floucaud, infirmière ; Hélène Grandjean, médecin, directeur de recherche émérite à l'Inserm ; Françoise Le Deist, professeur en management des ressources humaines et des organisations ; Thierry Magnin, théologien ; Pascale Manuello, sociologue ; Séverine Poupblanc, infirmière ; Marie-Claude van den Bossche, médecin,

définition simple. Chacun des auteurs des textes qui suivent apporte son éclairage personnel sur ce point.

Dans le [chapitre 1](#), Michel Fromaget se propose de *déminer le vocabulaire de l'anthropologie spirituelle*, explicitant en particulier les termes d'âme et d'esprit. Rappelant que les paradigmes anthropologiques *font l'homme tel qu'ils le conçoivent et le décrivent*, il plaide pour une vision *ternaire* affirmant que *l'homme n'est pas seulement tissé de corps et d'âme, mais qu'il peut être tissé aussi d'esprit*.

Dans le [chapitre 2](#), Pascale Manuello, abordant la question de la définition de la spiritualité, souligne le risque de sous-entendre une universalité de la dimension spirituelle qui supposerait l'existence de besoins fondamentaux d'ordre spirituel, alors que les modalités d'expression de la spiritualité sont multiples et que les besoins ne sont pas exprimés par tous. Elle propose une réflexion sur la notion de sacré dans la société actuelle et sur les implications du lien entre spiritualité et soins dans le contexte actuel de production de soins en établissement de santé.

Dans le [chapitre 3](#), Nicolas Pujol pose un regard critique sur *l'appropriation médicale de la spiritualité* et sur le danger d'évoluer vers une « *normativité* ». Tout en reconnaissant *la visée humaniste du champ spiritualité et santé*, il souligne le danger d'une *appropriation médicale de la spiritualité* des concepts de « souffrance spirituelle », « besoins spirituels » et « soin spirituel », qui maintiendrait les patients dans une posture de *sujet de soin*.

La deuxième partie, consacrée aux témoignages de pratiques, commence avec les textes de deux médecins impliqués depuis longtemps dans le domaine des soins palliatifs.

Dans le [chapitre 4](#), Claude Rougeron met l'accent sur la dimension éthique, et fait une large part à la parole des patients. A partir de cette parole, il propose une réflexion sur le sens de différents termes, « spiritualité », « besoin spirituel », « soin spirituel », et sur le *rapport au temps* comme élément fondamental. Considérant que *le soin spirituel est une composante importante de la pratique professionnelle*, il précise ce qui, pour lui, constitue la mission essentielle des soignants dans ce domaine.

Dans le [chapitre 5](#), Thierry Marmet témoigne de sa pratique de plus de vingt ans dans un service de soins palliatifs. En réponse à la suggestion qui lui avait été faite par les organisateurs du colloque, il explicite comment, en tant que médecin ayant une posture agnostique, il perçoit et répond aux besoins spirituels des personnes malades.

Dans le [chapitre 6](#), intitulé « *Une Clinique de l'Un-possible ...* », Eric Dudoit explicite les apports de l'approche de la psychologie-psychanalytique. Il fait sienne la proposition de Freud qui voulait que soit assigné à l'analyste *le statut de pasteurs d'âmes « séculiers » qui n'auraient pas besoin d'être médecins et pas le droit d'être prêtres* ». Il affirme que *le cancer n'est pas une maladie psychique mais un malaise existentiel* et que *les patients atteints du cancer [] vivent des processus qui sont analogues aux processus normaux de la psyché en développement* », mais en les condensant en un temps restreint, ce qui les rend fragiles.

Dans le [chapitre 7](#), Angélique Doumenc témoigne de sa pratique d'art-thérapie dans le soin de personnes souffrant de maladies neurodégénératives. Après un bref exposé des principes de cette méthode, elle en illustre l'intérêt par une série de vignettes cliniques.

Dans le [chapitre 8](#), Estelle Zuily résume les enseignements tirés d'entretiens réalisés auprès de patients, en vue de préciser quelles sont les caractéristiques de la relation avec le médecin que ceux-ci recherchent en médecine non conventionnelle. Pour conclure, elle présente un *modèle de relation issu d'un enseignement spirituel : le cercle des qualités et des vertus, Thérapie de l'Âme*.

Dans le [chapitre 9](#), Valérie Floucaud et Séverine Poupblanc, infirmières dans un service d'hématologie et membres de l'équipe à l'origine de ce colloque, exposent les fondements de la démarche de recherche en soins infirmiers qu'elles souhaitent pouvoir développer.

Pour conclure cette partie, dans le [chapitre 10](#), Guy Jobin, enseignant à la Chaire Religion, spiritualité et santé de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'université de Laval, montre comment, depuis les années 60, l'évolution de l'organisation hospitalière, associée à la sécularisation de la société québécoise a modifié l'inscription institutionnelle de l'accompagnement spirituel dans le sens d'une « *dé-cléricalisation* », et décrit la pratique actuelle de l'accompagnement spirituel dans le réseau des services de santé et des services sociaux du Québec.

La troisième élargit la perspective vers le domaine du management.

Dans le [chapitre 11](#), Jean-Jacques ROMATET propose un témoignage issu de sa longue carrière de dirigeant exercée durant près de 40 ans dans différents hôpitaux publics français. Il explique que dans un contexte de fortes contraintes, de pressions et de changements devenus quasi-permanents et qui émaillent fortement son quotidien, le directeur doit nourrir chaque jour son action de remise en question *afin d'aider son institution à trouver le sens de son action collective pour pouvoir concilier qualité des soins, efficacité, réponse aux besoins d'un territoire et bonne gestion des hommes*. La spiritualité et l'éthique se présentent selon lui comme de véritables ressources pour l'aider à surmonter les situations difficiles et continuer à *manager en prenant soin* de ses équipes et indirectement des patients au sein de son hôpital.

Dans le [chapitre 12](#), Jean Paul ARGYRIADES Directeur Général et fondateur d'un groupe de maisons de retraite, présente les enjeux spirituels du management en milieu médico-social. À partir de son expérience, il veut démontrer qu'au travers d'une méthode intuitive, globalisante et non analytique ou réductionniste, le manager peut *prendre en compte la dimension complexe inhérente aujourd'hui à toute organisation*, et que, à partir de ce positionnement, *il peut s'investir d'une manière naturelle une dimension spirituelle du devenir à la fois du système complexe et de ses composants humains*.

En complément, dans le [chapitre 13](#), Catherine Voynnet Fourboul expose son point de vue de chercheur en sciences de gestion sur la façon dont *la spiritualité peut constituer une ressource pour les dirigeants* et comment *elle est mobilisée durant les épreuves qu'ils traversent*. Après avoir proposé une définition de la spiritualité et en se centrant sur la notion de *leadership spirituel*, elle explique comment les dirigeants confrontés à l'épreuve de *passages de leadership* peuvent instaurer un *système protecteur* à l'aide de la spiritualité. Elle argumente sa présentation à partir d'une recherche menée auprès de 21 dirigeants, qui permet de mieux comprendre le rôle de la spiritualité dans des situations de forte pression personnelle et/ou professionnelle.

Si la dimension spirituelle reste encore peu prise en compte dans les soins en France, cette question suscite un intérêt croissant. Nous espérons que cet ouvrage contribuera à enrichir la réflexion dans un domaine où les échanges transdisciplinaires sont indispensables.

